

ainsi dire, jamais calculé ses dépenses et qui laissait cette pénible tâche à sa femme, ouvrit de grands yeux et parut sortir d'un profond assoupissement.—
Quoi ! dit-il, plus agité que jamais par le remords, nos enfants seraient menacés de la ruine, et ce serait ma faute ! Mais pourquoi ne me l'avez-vous pas dit plus tôt ?—Je craignais de t'affliger, tu as un si bon cœur, tu es si tendre pour nous tous !—Oh ! non, malheureusement, je n'ai pas été tendre, mais cruel pour vous tous ; et malgré ma cruauté, tu n'as que de l'indulgence pour un misérable comme moi, quand tu aurais le plus grand droit de m'accabler de reproches ! Voilà une nouvelle année qui commence ; elle va être le commencement d'une nouvelle vie pour moi. Voilà une trentaine de piastres que j'avais réservées pour mes fêtes du carnaval, éloigne-les de mes regards, et fais en l'usage que tu voudras. Fais venir mes enfants pour que je les console des chagrins que je leur ai causés....

—Les enfants, prévenus par la mère, se présentent, se jettent aux genoux de leur père pour recevoir sa bénédiction. A cette vue, le père, avant de lever les mains pour les bénir, dit d'une voix entrecoupée par les sanglots : chers enfants, je ne suis pas digne de vous bénir.... Je vous ai scandalisés trop de fois, par mes ivrogneries.... J'ai oublié que j'étais votre père..., que je vous devais le bon exemple.... Heureusement que vous avez une mère qui a été votre auge gardien à tous, et qui a su réparer le mal que je vous ai fait, en vous donnant une éducation chrétienne, en vous apprenant à aimer, à respecter un père qui ne le méritait pas.... Pardonnez-moi.... et consolez-vous, chers enfants.... Je vais commencer aujourd'hui à vous faire oublier le passé et à travailler à vous rendre heureux....

Après ces belles paroles, après une bénédiction